

APRÈS CETTE LIGNE DROITE, EMPRUNTEZ LE SENTIER TAHOUX.

Il débute à proximité de deux anciennes fermes établies lors du défrichement du XIX^e siècle, il est bordé d'une vieille haie de charmes, puis longe un bois de bouleaux. Il dévale ensuite le versant d'un ravin accusé. Sur la gauche, le bois de Hamme se marque par un peuplement de chênes puis de pins de Corse. À l'orée du bois, vue furtive à droite vers la vallée du Hain où l'on devine la présence d'une zone industrielle et, sur le versant opposé, d'un bois et du hameau de Noucelles.

LE HAMEAU D'ODEGHIEU

L'itinéraire passe en contrebas du hameau d'Odeghien (prononcer Odegien), bâti sur le flanc d'un vallon exposé au sud. Cette situation de flanc de coteau est typique des hameaux et même des villages de la contrée, qui ont été attirés par la proximité de l'eau et ont laissé les bonnes terres des plateaux à la grande culture et à la grande propriété.

Faire éventuellement un bref aller-retour le long de la route sinueuse et étroite qui pénètre dans le hameau où s'agglutinent les habitations dans un désordre sympathique. Les unes ont leur façade à la rue, les autres leur pignon, d'autres sont en retrait ou se regroupent au bord de minuscules passages. Quelques habitations, datant probablement de la fin du XVIII^e ou du XIX^e siècle, d'un seul niveau surmonté d'un «demi-étage» présentent un cachet typique.

QUITTEZ LE HAMEAU D'ODEGHIEU PAR LE SENTIER.

LE SENTIER BROCTIAUX longe d'abord un fond humide et boisé puis s'élève le long d'un vallon sec tapissé de prés. De l'autre côté du vallon : un bois de mélèzes, le seul conifère qui perd ses aiguilles en hiver. Le sentier, devenu sablonneux, révèle la présence d'un abondant gisement de sable, il longe d'ailleurs l'ancienne sablière d'Alconval qui s'étend sur plusieurs dizaines d'hectares jusqu'à proximité de Tubize. Actuellement, la sablière est partiellement comblée par des déchets «inertes» déversés sur son pourtour. Jadis, Braine-l'Alleud était renommée pour ses sablières. Toutes se trouvaient dans la vallée du Hain, dont les versants raides, fortement érodés, laissaient apparaître le sous-sol sablonneux (sable dit «bruxellien», du début de l'ère tertiaire).

Jusque peu après la seconde guerre mondiale, le sable était évacué par le chemin de fer de Braine à Clabecq, qui empruntait la vallée du Hain.

Vous découvrirez ensuite la ferme Tout-lui-Faut, juchée au bord du vallon et entourée de prairies bordées de vieux charmes. Ceux-ci, périodiquement étêtés, pourraient être qualifiés de «charmes têtards». Ils forment un environnement particulièrement pittoresque.

Au bord du sentier, deux poteaux blancs et une borne signalent la présence d'une conduite d'eau en sous-sol, amenant à Bruxelles l'eau des nappes de craies du Hainaut. Un vieux verger s'observe le long du sentier puis une potale, la chapelle des Brayoux, se lotit sous deux tilleuls à l'angle du chemin menant à la ferme.

LONGEZ COMPLÈTEMENT TOUTE LA HAIE.

LA FERME TOUT-LUI-FAUT

Ancienne exploitation domaniale du prieuré de Sept Fontaines créée à l'extrême fin du XIV^e siècle. Elle a connu plusieurs incendies et pillages. Les bâtiments actuels datent de la seconde moitié du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle (corps de logis) et s'ordonnent autour d'une cour intérieure, au milieu de laquelle s'observe un haut puits en plan carré coiffé d'un petit toit en «ardoises d'éternit». La ferme a été classée en 1984.

EN REVENANT LE LONG DE LA CHARMILLE ENTOURANT LA FERME, REJOIGNEZ LA RUE DU CUISINIER.

Au début de l'itinéraire, la rue du Cuisinier était bordée de maisons appartenant au hameau de l'Ermite. On retrouve ici cette voirie sous forme d'un large chemin qui se dirige tout droit vers une silhouette d'arbre isolé au milieu du plateau cultivé. Rien ne vient perturber la vue qui s'étend au loin.

Devant et légèrement sur la droite : la vallée du Hain aux versants boisés. Vers la gauche : à l'horizon, la butte du Lion, la silhouette du vieux château d'eau de l'avenue Allard et le clocher de l'église Saint-Étienne de Braine-l'Alleud dont la forme originale rappelle celle d'un casque à pointe. Plus près, émergeant du fond de la vallée, une cheminée d'usine indique la présence d'une ancienne industrie textile au hameau de Mont-Saint-Pont. Plusieurs filatures et tissages s'étaient installées à Braine-l'Alleud au bord du ruisseau le Hain au XIX^e siècle. Les dernières ont cessé leurs activités dans les années '70.

CHAPELLE DU BON DIEU D'GIBLOUX

Cette chapelle, encadrée de deux magnifiques tilleuls, ne date que du XIX^e siècle, mais la pierre transversale portant l'inscription «Cy gist le dieu Giblov» remonte à la deuxième moitié du XVII^e siècle. Ce vocable n'a aucune corrélation avec les moines de Gembloux qui avaient construit, au XII^e siècle, un petit oratoire à l'Ermite où l'un d'eux venait trois fois par semaine célébrer la messe.

Ce Dieu d'Giblox, d'ailleurs vénéré dans d'autres chapelles du Brabant, connaît un épanouissement à la fin du XVII^e siècle, suite au miracle du Bon Dieu de Gembloux, en 1653.

REDESCENDEZ DU PLATEAU PAR LA RUE GRITTE, SIMPLE SENTIER ENHERBÉ AU DÉPART.

Quittant la chapelle, le chemin parcourt encore le plateau sur quelques centaines de mètres puis s'enfonce dans un vallon. À ce moment, il prend la forme d'un chemin creux. Les chemins creux, si typiques de nos paysages brabançons, se sont constitués progressivement sous l'action combinée du ruissellement des eaux et du passage des chariots. Ils marquent toujours les terrains en pente ou les versants des vallées.

À partir de la Tour des Vaux et jusqu'au hameau de l'Ermite, l'itinéraire emprunte des voiries étroites et sinueuses qui témoignent de l'ancienneté de l'occupation des lieux. Quelques maisons basses et allongées du XIX^e siècle s'observent encore ici et là. Les habitations récentes ont progressivement comblé les espaces libres, de telle sorte que l'ensemble de l'habitat présente une multitude de styles.

Une photo aérienne ou une carte d'état-major révélerait immédiatement que l'ensemble de l'habitat s'est installé dans un vallon et sur ses bords. Le contraste est frappant avec le plateau cultivé, exempt d'habitations, que l'on vient de quitter. Le chemin de l'Ermite passe devant l'école Saint-Joseph, bâtiment en briques de type conventuel, typique, datant du début du siècle dernier.

Observez sur la gauche la trace d'une conduite d'eau marquée par des bornes et piques blanches, ainsi qu'une série de grilles noires alignées dans la campagne. Celles-ci livrent passage aux préposés qui vérifient périodiquement qu'aucune construction ni plantation haute tige n'obstrue le site.

Promenade de L'ERMITE

Recommandations

Balise : rectangle jaune

Distance : 5 - 10 - 11 kilomètres

Départ : prieuré de Jéricho le long de la chaussée d'Alseberg

Bonnes chaussures, bottes en cas de pluie, circuit de 5 km accessible aux poussettes et personnes à mobilité réduite.

50 % de revêtement carrossable (asphalte).

Merci de ne pas jeter vos papiers et autres déchets en chemin et tenez vos chiens en laisse.

Avec près de 3,500 hectares de bois, d'espaces verts, de parcs et de plans d'eau, Braine-l'Alleud donne à tout un chacun l'occasion de profiter pleinement de belles balades dans la nature. Agrémentés de détails authentiques et d'anecdotes en tout genre, ce dépliant est le compagnon idéal de tous les promeneurs qui souhaitent en apprendre davantage en sillonnant les divers chemins aménagés au cœur de notre campagne.

Laissez-vous guider et découvrez à votre rythme les richesses naturelles, patrimoniales et historiques de notre belle commune.



Braine-l'Alleud, ma commune à vivre... à travers ses paysages et ses promenades !

V. Scourneau,
Député-Bourgmestre

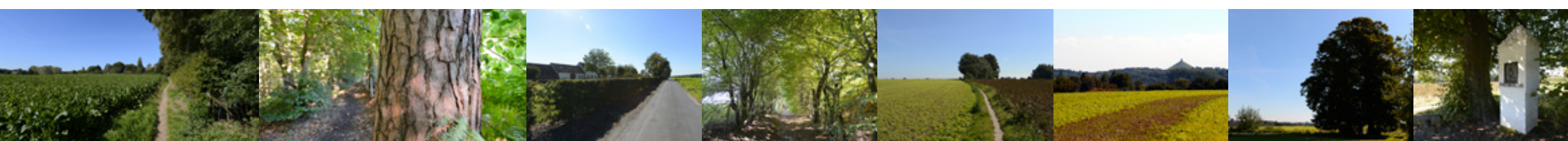
V. Denis-Simon,
Échevine du Tourisme



BLA | Braine-l'Alleud
ma commune à vivre

Promenade de l'Ermite

5 - 10 - 11 kilomètres



Promenade de l'Ermité

Le nom de l'Ermité provient de l'ermitage primitif qui a vu le jour après que le seigneur de l'époque, Godefroid 1^{er} duc de Brabant, ait donné, en 1131, à la puissante Abbaye de Gembloux le territoire dit de Dudinsart. Elle y construisit une chapelle et un pied à terre pour y loger un de ses moines en vue de pouvoir facilement évangéliser la région. Cette superbe balade débute à l'église du Sacré-Coeur de Jésus construite entre 1891 et 1892 à proximité de l'ancienne chapelle.

PRENEZ MAINTENANT LA RUE DU CHÂTEAU D'EAU QUI VOUS CONDUIT VERS UN HAUT-LIEU HISTORIQUE DE BRAINE-L'ALLEUD : LA CHAPELLE DE L'ERMITE

La rue du Château d'Eau est une voirie étroite au tracé hésitant, elle constitue l'ancienne voie reliant Braine-l'Alleud à Alsemberg. La chaussée actuelle, rectiligne, date de la première moitié du XIX^e siècle. Construite en pavés et bordée jadis de peupliers, elle a été modernisée vers 1970.

Le château d'eau de l'Ermité, haut de 25 mètres et datant du début du XX^e siècle, est une ancienne propriété communale. Mis hors service il y a de nombreuses années déjà, il a été vendu à un particulier. La partie basale, de forme conique, est rehaussée de deux remarquables bandeaux de pierre bleue en saillie. Le corps supérieur, en encorbellement sur la partie inférieure, présente une armature de poutrelles métalliques bien visibles de l'extérieur. Entre celles-ci, des murs rideaux s'ornent de briques de parement émaillées dans lesquelles des briques émaillées vertes, légèrement en relief, dessinent des sortes de losanges. Le bâtiment a été classé pour son cachet esthétique et pour son intérêt historique dans le cadre de l'archéologie industrielle.

LA CHAPELLE DE L'ERMITE

Dans la seconde moitié du XIV^e siècle, un ermite inconnu traverse le bois et passe à quelque distance de Sept Fontaines. Cherchant un endroit où s'établir, c'est ici qu'il construit une pauvre hutte à l'aide de branchages. Voilà une autre origine du hameau «Ter Kluizen», «Ermité». L'Abbaye de Gembloux possédait un petit domaine à cet endroit. En 1399, elle le cède à dix pauvres femmes de Wauthier-Braine, qui y fondent un couvent obéissant à la règle de Saint-Augustin, sous l'autorité du prieur de Sept Fontaines.

Un demi-siècle plus tard, leur couvent est ravagé par un incendie causé par la foudre et il ne nous reste aujourd'hui que la ravissante chapelle de l'Ermité, dite aussi chapelle du Vieux-Moutier ou chapelle Notre-Dame de Jéricho, en souvenir des chanoinesses qui fonderont plus tard le prieuré de Notre-Dame de la Rose de Jéricho à Bruxelles.

La ravissante chapelle (classée en 1936), construite dans la première moitié du XV^e siècle, est de style gothique. Dans les murs, on distingue une alternance de bandeaux de grès ferrugineux et d'assises de pierres blanches. Cette chapelle peut être visitée deux fois par an à savoir les derniers dimanches de mai et d'août. (pour information : info@brania.net)

LA FERME DE L'ERMITE

Cette ferme, voisine de la chapelle, présente des bâtiments en quadrilatère datant des XIX^e et XX^e siècle, avec un noyau du XVIII^e siècle dans le corps de logis. Seul le puits paraît séculaire. Elle occupe l'emplacement d'une ancienne ferme qui dépendait du prieuré de Sept Fontaines.

SUR VOTRE GAUCHE, EMPRUNTEZ L'AVENUE DU MONT MARCURE.

Cette avenue au tracé agrémenté de courbes forme la limite nord du quartier de l'Ermité. Elle est bordée de villas somptueuses.

À un endroit, elle longe le golf de Sept Fontaines qui a été tracé à l'emplacement d'une belle forêt de hêtres.

On distingue encore les vestiges de la forêt entre les «greens».

TOURNEZ À DROITE DANS LA RUE DU CUISINIER.

Continuez au-delà du chemin du Roton pour aller au numéro 149. Près du pignon de cette habitation se dresse une borne présentant une croix de Bourgogne, faite de deux bâtons noueux, dans le style du XVI^e siècle. Cette borne aurait marqué la limite de la forêt de Soignes qui, au début du XIX^e siècle, s'étendait jusque-là.

REVEZ SUR VOS PAS ET DESCENDEZ SUR VOTRE GAUCHE LE CHEMIN DU ROTON.

Le chemin débute par une courte descente et prend ici la forme d'un chemin creux dont les talus se couvrent de végétation.

À gauche : vue sur un «château d'eau» construit vers 1972 et appelé par les hydrauliciens le «nœud du Culot». Il ne s'agit pas d'un réservoir d'eau mais d'une construction érigée au point de rencontre de plusieurs conduites amenant l'eau à Bruxelles.

Le chemin suit un vallon puis s'engage sous un couvert forestier. A gauche, une belle hêtraie qui, jadis, faisait partie de la forêt de Soignes. À droite, vue sur le golf de Sept Fontaines.

Plus loin, le versant droit du vallon se couvre de bruyères, témoins d'un sol sablonneux sec. Le chemin se transforme bientôt en un sentier appelé sentier des Moines. À cet endroit, on peut observer à gauche un petit étang bordé de roseaux. Le sentier monte rapidement et s'orne d'une plante herbacée aux feuilles très allongées et souples : la grande Luzule.

Le sentier aboutit dans un beau chemin creux qui porte à nouveau le nom de chemin du Roton. À gauche, un alignement de vieux charmes. Plus loin, à la fin de la descente, à nouveau de très beaux charmes disposés en bouquets. Le chemin devient pavé lorsqu'il se faufile entre deux étangs.

AU CROISEMENT, PRENEZ VERS LA DROITE. FAITES UNE BOUCLE ET REJOINGNEZ LES ÉTANGS.

LES ÉTANGS ET LE SITE DE SEPT FONTAINES

Le site de Sept Fontaines est formé de plusieurs étangs qui s'étalent au fond de vallons forestiers. C'est un site calme et enchanteur empreint des souvenirs d'un passé lointain. Le site, à cheval sur les communes de Braine-l'Alleud et Rhode-St-Genèse, a été classé en 1947. Les caprices des limites territoriales laissent les fonds et les étangs sur le territoire de Rhode. Les versants sont, du moins sur trois côtés, à Braine-l'Alleud. Les Sept Fontaines, dont le nom évoque plutôt une image symbolique d'un nombre précis de sources, est une terre cédée à des moines par Jehanne, duchesse de Brabant, peu après 1380.

Un prieuré y est créé, sous la règle de Saint-Augustin. Un incendie ayant détruit le monastère, les moines le rebâtissent, aménagent les étangs et construisent les digues. Les étangs et les routes sur lesquelles nous circulons aujourd'hui en sont des vestiges. Le prieuré connaîtra son heure de gloire mais il connaîtra aussi des heures bien sombres, lors de sa destruction par les hérétiques du XVI^e siècle. En 1623, Sept Fontaines renaît de ses ruines mais en 1784, un décret de Joseph II supprime définitivement le prieuré, que la Révolution française se chargera de détruire. Il ne nous reste en souvenir que quelques pierres utilisées dans la construction de fermes des alentours et le moulin à eau, qu'on utilisa encore pendant la dernière guerre.

PASSEZ DEVANT UN ANCIEN MOULIN SITUÉ LÉGÈREMENT EN CONTREBAS DE LA ROUTE ET QUI ÉTAIT ALIMENTÉ PAR UNE CHUTE D'EAU PROVENANT DU PLUS GRAND ÉTANG.

Le dernier étang est bordé d'aulnes qui agrémentent souvent les lieux très humides et les berges des ruisseaux.

En quittant Sept Fontaines, le chemin longe une imposante ferme en quadrilatère, unique témoin de la grandeur des propriétés monacales à travers les siècles. Les bâtiments actuels datent des XVII^e et XVIII^e siècles.

Le chemin s'élève ensuite rapidement vers le plateau bordé à droite par des prairies et à gauche par un bois où apparaissent de nombreux houx. Les pavés rouges sont bosselés et cahoteux. Constitués de quartzite de l'ère primaire, ils proviennent d'une ancienne carrière située au hameau de Sart-Moulin (Braine-l'Alleud).

Arrivé au croisement, sur le plateau il est loisible de faire un petit aller-retour par le chemin Lazard jusqu'à la ferme du Curé de la Flûte toute proche qui pratique l'agriculture biologique.

REMONTEZ PAR LA DRÈVE DE COLIPAIN.

La promenade se poursuit par la drève de Colipain, tracée de manière rectiligne au milieu d'un plateau cultivé. À droite, une ferme bâtie en quadrilatère au XIX^e siècle. Au long de la drève, on aperçoit à droite les bois du «trilage de Sept Fontaines» et plus loin, la lisière du bois de Hal. La forêt, reléguée à quelque distance, a fait place à une clairière. Nous sommes en présence d'un des grands défrichements de la première moitié du XIX^e siècle, opérés aux dépens de la forêt de Soignes et des bois avoisinants.

